

~~P. 158 E~~ P. 158 E

Le Vaillant

Editeurs responsables :
5, Rue Sœurs-de-Hasque, LIEGE

Directeur :
Marcel NATALIS

Rédacteur en chef :
Jacques DELFORTRIE

Administrateur :
Camille HENRARD

Organe officiel de l'Union des Etudiants Catholiques

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent pas nécessairement l'adhésion de la rédaction, sauf en ce qui concerne l'éditorial.

C. Ch. P. 39.26.53 (Trésorerie) de l'Union des Etudiants Catholiques, 5, rue Sœurs de Hasque

ÉDITORIAL

Je n'ai pas l'intention de vous présenter le « Vaillant », les numéros de l'an dernier ont suffisamment éclairé le lecteur sur nos intentions. Cette année, plus que jamais, le « Vaillant » sera le journal de tous les étudiants catholiques liégeois, écrit pour eux et par eux. Insister sur la nécessité d'une vie chrétienne à l'université reste notre but essentiel, notre véritable raison d'être. Nous le ferons de façon aussi aimable, aussi attrayante que possible. Les articles de nos lecteurs — vous savez ces épîtres au vitriol dont on nous menace toujours et que l'on ne reçoit jamais ? — ces fameux articles, nous les attendons.

Mais je ne vais pas me laisser entraîner à exposer mes vues sur le journalisme étudiantin, car je voudrais consacrer cet éditorial aux bleus. Et tout d'abord, après les avoir assurés de ma paternelle sollicitude, je leur souhaite la bienvenue à l'université. Messieurs les bleus je n'ai aucune envie de vous donner des conseils sur le ton d'ironique condescendance que l'on emploie le plus souvent à votre égard. Des conseils, on ne vous en donne que trop, idiots, sensés, saugrenus, contradictoires. Je voudrais seulement vous parler de quelques craintes, de quelques malaises que l'on éprouve lors de son entrée à l'univ.

D'abord, la crainte du mois de bloque et des examens. Vous vous demandez comment vous réagirez en face d'un mois de vie sédentaire, d'un mois de travail acharné. Eh bien, croyez-moi, vous réagirez très bien. Le mois de bloque, je ne le vois pas plus qu'un autre arriver avec plaisir, mais il n'est vraiment terrible que pour celui qui ne le connaît pas. Et ces histoires terrifiantes de professeurs mofleurs et sadiques ? 99 % sont fausses, les autres exagérées. Il m'est arrivé d'é-

chouer aux examens, mais après 6 ans d'univ, j'attends encore le prof. qui essaye de vous enfoncer, mieux, j'attends toujours le prof. qui n'essaie pas de vous repêcher.

Autre source d'angoisses : les répétants. On ne peut s'empêcher de penser : « des garçons si calés, qui en savent tellement plus que moi... je n'ai aucune chance ! » Le répétant, voyez-vous, cherche à justifier son échec, fût-ce à ses propres yeux et c'est tellement humain. Il vous répétera cent fois l'infime détail qui a mis un triste point final à son examen... en oubliant de bonne foi de vous raconter toutes les gaffes qui ont précédé. Il ne vous parle que de la goutte d'eau qui fit déborder le vase.

Peut-être pensez-vous à la longueur de vos études — n'est-ce pas Messieurs les 1^{ers} candi. médecine ? — sans doute vous demandez-vous comment vous aurez la patience d'en attendre la fin. Encore une disposition d'esprit qui ne durera pas. On s'habitue à sa condition d'étudiant, on s'y installe. Cela doit durer 5 ans, 7 ans ? peu importe, on n'ATTEND pas la fin, mais on jouit au maximum des possibilités que nous offre cette condition un peu spéciale, celle d'étudiant. On organise son travail, ses nombreux loisirs, ses longues vacances. On profite des innombrables occasions qui nous sont offertes de nous cultiver, de nous amuser et surtout de nous rendre utiles, d'avoir une action sociale, une influence sur les autres. Et, au fur et à mesure que les années passent, on se rend compte qu'ils n'ont peut-être pas tellement tort ces bons bourgeois qui nous disent : « ce sont vos belles années ».

Où en est l'A. G.

A. G. veut d'abord dire (car une masse impressionnante de students l'ignore) : Association générale des Etudiants. Souvent chancelante ou même inexistante dans le passé, elle fut renouvelée l'année dernière, espérons-le pour un bon bout de temps.

C'est ainsi qu'au deuxième trimestre, furent élaborés combien péniblement les nouveaux statuts. Ceux-ci amenèrent les premières élections officielles qui devaient introduire 7 membres au Conseil. Ajoutez-y 5 autres arrivés par les cercles facultaires (AREMP, AED, CPL, Commerce et AEES) et 5 venant des non-facultaires et vous arriverez aux 19 membres requis par les statuts.

Voici la théorie ! Les élections prouvaient qu'il fallait compter avec tout le monde à l'Université, ce qui fut un premier point important...

Dès la première réunion, furent élus les 5 membres du Bureau avec leur président : Jean Gilliard, président sortant.

L'année vient à peine de recommencer et d'autres constatations s'imposent.

Faut-il déplorer les abstentions et les démissions ? Certainement, car cela prouve que cela plaît beaucoup de faire du chambard aux élections mais quand il s'agit de travailler autour de la table ronde, les défections commencent.

Il faudrait que ces messieurs se foutent dans le crâne qu'à partir du moment où ils posent leur candidature pour un comité, ils doivent se dire que c'est pour y travailler. Le contraire est triste mais pas si rare.

D'autres vous disent : l'A. G. ne fera jamais rien. Conclusion : on n'y entre pas et on attend et surtout on va critiquer. Petit esprit ! Je n'ai jamais fait beaucoup de logique mais je me rends compte que c'est un

voir suite page 2



LE REDAC-CHEF.

Ils sont nos Frères

« La nature des hommes est identique, ce sont leurs coutumes qui les séparent. »

Confucius (551-478 av. J.C.).

Little Rock!

Rien ne serait-il changé depuis ces années 1852 où H. Beecher-Stowe écrivit son célèbre roman : « La Case de l'Oncle Tom » ?

Little Rock!

Voilà n'est-il pas vrai une question qui est bien d'actualité. Des hommes faits de matière et d'esprit, également fils d'un même Père se déchirent parce qu'ils ont une peau de couleur différente.

Question raciale, dit-on.

Oui, c'est vrai, il y a plusieurs races à la surface de la terre. Mais nous devons à la vérité de dire que ces races découlent d'une même espèce : « homo sapiens », espèce unique à laquelle appartiennent tous les hommes.

En effet, bon nombre de savants s'accordent à reconnaître que l'humanité est une.

Quelles sont ces races, ou mieux encore quels sont ces groupes ethniques ?

Nous citerons :

- le groupe mongoloïde
- le groupe négroïde
- le groupe caucasöide.

Ces groupes offrent certaines différences physiques résultant des particularités de leur histoire biologique. Somme toute, ils représentent la variation d'un même thème.

Ce que nous ne devons pas oublier, c'est que ces dits phénomènes évoluent. Ces groupes n'étaient pas hier ce qu'ils sont aujourd'hui et il y a tout lieu de croire qu'ils changeront encore à l'avenir.

Un fait à remarquer est le suivant : on parle souvent de race juive, de race allemande ou de race germanique. Jamais une race ne peut être déterminée par des facteurs religieux, géographiques, politiques ou culturels.

Une autre question se pose : Cette classification à caractère physique que chérit l'anthropologue, fait-elle intervenir les caractères mentaux ?

Non ! car toutes les fois qu'il a été possible d'éliminer les différences dues aux con-

ditions de l'entourage physique et social, des tests ont démontré la ressemblance fondamentale des caractères intellectuels entre les différents groupes humains.

Si le milieu donne aux individus de chaque groupe ethnique les mêmes chances de mettre en valeur leurs aptitudes, ils atteignent en général des résultats semblables.

Quant aux différences de culture, elles ne s'expliquent pas par les différences génétiques, mais bien par les différenciations de l'histoire culturelle de chaque peuple, histoire culturelle qui est souvent tributaire de la géographie, de la religion et de l'histoire telle qu'on l'entend de façon commune.

D'aucuns vous diront que le caractère et la personnalité dépendent de la race et que le métis est un dégénéré, sinon en fait, du moins en puissance. Rien de ce genre ne put jamais être prouvé.

En réalité, la race est plus un mythe social qu'un fait biologique, un mythe qui a fait un mal incommensurable sur le plan moral et social. A cause de lui des millions d'êtres humains ne peuvent se développer de façon harmonieuse. Par sa faute, la civilisation est freinée dans son œuvre de collaboration et de coopération dont parle Charles Darwin dans : « L'Origine de l'Homme » (2^e éd. 1875, pp. 187-188).

Pourquoi faut-il donc que l'homme oublie si souvent que le monde est un et que nous sommes là pour le parfaire ?

L'homme, cet animal social de par sa nature cherchera-t-il donc toujours à se rapprocher de son frère pour mieux le haïr, pour mieux le tuer ?

Saint-Exupéry ne se trompe point cependant lorsqu'il écrit : « si le respect de l'homme est fondé dans le cœur des hommes, les hommes finiront bien par fonder en retour le système social qui consacrera ce respect. »

N'oublions-nous pas un peu trop que nous sommes le gardien de notre frère ?

R. REMOUCHAMPS.

Bibliographie : « Déclaration sur la nature de la race et les différences de races ». 8 juin 1951. Unesco, Paris.

La Maison

Albert SAUVEUR

"Tout pour les Arts,"

accorde 10 % de remise aux étudiants sur tout le matériel DESSIN.

Rue du Pot d'Or, 5, LIÈGE

Où en est l'A. G.

(suite de la page 1)

cercle vicieux. Que ceux qui critiquent viennent voir et je gage que Gilliard saura leur trouver du boulot. Stigmatisons en tout cas leur attitude.

Quand donc les students se mettront dans le crâne que surtout à l'A.G. plus encore qu'ailleurs il faut des gens qui ont envie de travailler comme le disent les statuts à l'article 12 « sans distinction de sexe, de race, d'opinion politique, philosophique ou religieuse » et d'avoir négligé cet article a déjà fait dans le passé beaucoup de tort. C'était fatal ! Si on en arrive à discuter de chose sur lesquelles chacun doit garder son opinion philosophique par exemple, il est certain que l'on n'avancera jamais, qu'il y aura de grands éclats de voix et que certains sortiront en claquant les portes.

Je crois qu'il y a moyen de faire quelque chose à l'A. G. : 2 conditions sont nécessaires :

- 1) s'y intéresser et y aller pour travailler ;
- 2) avoir un boulot bien déterminé et bien précis ; là est le rôle du président.

Souhaitons-lui bonne chance et bon travail aux autres membres du comité.

TCHANTCHES.

Grand Bal

de Gala

de l'UNION

le 14 décembre



11 NOVEMBRE

11 Novembre ! On dit communément que le monde évolue, mais on ne le ressent jamais avec autant d'acuité que ce jour-là.

Les anciens combattants prononcent des discours que les jeunes n'écoutent pas, car aujourd'hui, ce n'est plus dans ce style-là que l'on écrit des discours. Les anciens parlent de la guerre à travers l'expérience qu'ils ont vécue de 1914 à 1918, il y a quarante ans ! Les mots « héroïsme », « drapeau », « patrie » reviennent sans cesse dans leurs propos. Les jeunes, eux, connaissent la guerre par les récits que nous en ont laissés les romanciers américains (je citerai parmi les meilleurs Irvin Shaw et son « Bal des Maudits »). Dans ces livres, pas question d'héroïsme, de charges glorieuses, de mort au champ d'honneur, mais bien de peur, de courses aveugles, de boucheries anonymes. Plus de ces officiers distingués qui se battent impitoyablement, comme ils vont à la chasse, magnifiques machines à tuer, mais des hommes, dans toute l'acception du terme, des hommes sans haine pour « l'ennemi », des civils habillés en militaires qui se demandent ce qu'ils viennent faire dans cette immense bagarre.

Et le dialogue de sourds continue, en fait, il s'agit plutôt d'un monologue, car il est de bon ton que les anciens parlent et que les jeunes écoutent et admirent les héros de la « grande guerre ». Comme si la deuxième guerre mondiale n'avait pas été aussi « grande » par le nombre d'enfants qu'elle a tués, par la quantité de femmes et d'hommes qu'elle a rendus à la paix sous forme d'épaves !

Dialogue de sourds : des petits vieux portant un drapeau, couverts de décorations, s'avancent en cortège. Les jeunes, passent, indifférents, sans se rendre compte de ce que chacune de ces médailles a dû coûter de sang et de larmes. Les vieux, eux, n'en parlent pas. Par pudeur ?

Les anciens parlent des Allemands, les jeunes des Russes.

Les anciens pleurent leurs amis morts à l'Yser et se consolent en constatant qu'ils ont sauvé la Belgique. Les jeunes, eux, pensent que s'ils meurent un jour, ce sera pour sauver notre civilisation occidentale et chrétienne.

Pour nos parents, l'Allemagne reste symbolisée par une brute malfaisante : Hitler ; pour nous, elle évoque la grande figure du chancelier Adenauer.

Je voudrais, à la veille de ce 11 novembre, demander aux étudiants un effort de compréhension : si vous aviez vous-même pataugé 4 ans dans la boue des tranchées, si vous y aviez laissé votre santé, nombre de vos amis, la plupart de vos illusions et de vos espoirs, admet-

J.L..., un étudiant comme vous, bûche ferme, vit intensément, reste en bonne santé et



réussit toujours!

Il va vous raconter comment :

« Dès mon entrée à l'univ, j'ai compris que, pour nous, tenir le coup, c'est avant tout bien manger.

« Mais, voilà... nous menons forcément une vie désordonnée : prendre régulièrement et bien à son aise de bons repas nous est pratiquement impossible.

« La solution, c'est ma maman qui l'a trouvée. J'ai toujours sous la main un paquet de biscottes et une boîte de "VELVETA". Quand

« j'ai une fringale, je mange une biscotte avec un doigt de "VELVETA" ! C'est tout le secret de ma résistance et Dieu sait si je me fatigue ! »

Le fromage à tartiner

VELVETA

contient tous les éléments indispensables à l'alimentation rationnelle (phosphore, calcium, lactose, albumines, vitamines).

C'est un fromage vraiment délicieux que vous pouvez toujours prendre en confiance "sur le pouce".

La lactose — c'est le 1^{er} fromage qui en contient — lui donne une digestibilité unique, idéale pour un étudiant comme vous qui devez si souvent manger "en vitesse".

Et il ne coûte que 6 fr. la toute grande portion de 62,5 gr.

Faites comme J.L... : vous vous maintiendrez toujours en bonne santé et vous prendrez aussi chaque jour la dose de phosphore qui vous est si nécessaire !



VANDAM-K.H.

triez-vous facilement de voir cette tranche de votre vie reléguée au musée par vos enfants ? Or, n'est-ce pas ce que nous faisons ? El Alamein, Bastogne, ces noms nous disent quelque chose ; Verdun aussi bien sûr mais pas beaucoup plus que la bataille de la Sambre contre Jules César.

Et, si un ancien combattant lit cet article, je voudrais aussi lui demander un effort de compréhension, envers les jeunes cette fois. Ce n'est pas notre faute si nous ne sommes ni morts ni invalides.

Les moyens de communication rapides nous permettent de mieux connaître le monde, on nous parle de plus en plus

d'Europe et de moins en moins de Belgique, on nous menace de plus en plus de guerre totale et non mondiale. En fonction de ces données nouvelles, notre sens civique s'est élargi, a évolué, mais il n'en n'est pas mort pour autant. J'espère cependant qu'une troisième guerre mondiale — pardon, totale — qui cette fois risquerait bien de dépasser en « grandeur » les deux autres réunies, ne nous obligera pas à le prouver.

J. DELFORTRIE.

Début décembre, festivités du 85^{ème} anniversaire.

Le père HANQUET nous quitte...

Nommé aumônier de l'UNION l'année dernière, le Père HANQUET doit déjà nous quitter. Appelé à remplir les charges d'aumônier fédéral de la Fédération Scouts Catholiques et aumônier de la Base Scout à Louvain, il lui est désormais impossible d'assurer cette charge. Présenter le Père HANQUET serait chose inutile, il s'est occupé de tellement de groupements de jeunesse que rares sont ceux qui ne l'ont pas connu, qui n'ont pas su apprécier sa vitalité et sa jeunesse.

Parmi les nombreuses activités auxquelles il a participé et qu'il a créé, rappelons seulement qu'il a instauré et si bien réalisé à LIEGE les messes communautaires pour les étudiants, MESSES du SAINT-ESPRIT, MESSE pour la HONGRIE et MESSES de COMMUNION PASCALE; points importants que nous nous efforcerons de continuer à réaliser.

Que le Père HANQUET trouve ici l'expression de notre reconnaissance et nos meilleurs vœux pour un long et fécond apostolat là où ces qualités exceptionnelles l'ont fait appeler.

Monseigneur VAN ZUYLEN a nommé Monsieur l'abbé VAN HAELST aumônier de l'UNION; étant retenu pour un an par d'autres charges à Paris, c'est Monsieur l'abbé HALLEUX, bien connu des milieux universitaires, qui assurera la suppléance jusqu'à son retour.

LE DISQUAIRE DE L'ÉLITE

Music-Shop

(DIR. : C. MAGHUIN)

1, rue Pont d'Avroy LIÈGE
51, rue Saint Hubert

Achetez tous le prochain

"Sillages,"

journal des étudiants en sana.

Bourgeois : 10 fr.
Etudiants : 5 fr.

Achetez vos livres neufs et
d'occasion

à la LIBRAIRIE

Paul GOTHIER

3, rue Bonne Fortune, LIÈGE
(derrière la cathédrale)

Responsables des Cercles Catholiques pour 1957-1958

FOYER LAENNEC :

Cercle des étudiants en médecine
Local : 14, quai Churchill
Président : Nandrin Jean, 3e doctorat.

ROUTE UNIVERSITAIRE :

Clan universitaire F. S. C.
Responsable : Jeangille Fernand
212, rue du Président Roosevelt, Robermont.

CERCLE SAINT YVES :

Cercle des étudiants
Responsable : de Bien Benoit
19, avenue des Ormes, Sclessin

CERCLE SAINT ELOI :

Cercle des étudiants ingénieurs
Président : Gérard Jacques
8, rue J. Servais, Ans

CERCLE THOMAS MORE :

Cercle des philo et lettres
Président : Doutreloup Albert
77, avenue de Péville, Grivegnée

EQUIPES UNIVERSITAIRES :

Equipes d'action catholique groupant des
étudiants de toutes les facultés
Président : Bayaut Marcel
42, quai de la Dérivation

CERCLE OZANAM :

Saint Vincent de Paul étudiantin
Responsable : David Hubert
28, boulevard Piercot

Union Royale des Etudiants Catholiques

5, rue Sœurs-de-Hasque, 5

t'offre :

- 1° Un tout nouveau **service social** ouvert de 11 à 13 h.
- 2° Une **salle de travail et de lecture** où de nombreuses revues sont à ta disposition.
- 3° Un **bar privé** au cadre accueillant.
- 4° Un **restaurant** où dans une ambiance agréable te seront servis d'excellents repas,

de 12 à 14 h. au prix de 25 fr.

de 18 à 19,30 h. (sauf samedi) au prix de 18 fr.

Comité de l'Union 57-58

Bureau

Président : Marcel NATALIS (2^e Doct. Médecine).

1^{er} Vice-Président : Jacques DELFORTRIE (3^e Doct. Médecine).

2^e Vice-Président : Guy DETRY (5^e Mines).

Trésorier : Jean-Pierre GERARD (3^e Conducteur civil).

Secrétaire : Hubert DAVID (1^{er} Doct. Droit).

Membres du Comité

H. WANKENNE, P. WILLOT, J. WINANDY, C. HENRARD, J. KLEIN, R. REMOUCHAMPS, H. DUQUENNE.

Représentants des cercles

Foyer Laënnec : Maryvonne PEETERS.

Route universitaire : J. P. ESCH.

St Eloi : R. PIRMOLIN.

St Yves : B. de BIEN.

Ozanam : H. DAVID.

Pour **CASQUETTES d'ÉTUDIANTS** et
INSIGNES,

une seule maison :

L. DEVILLEZ

30, Passage Lemonnier, LIÈGE

TÉLÉPHONE : 32.29.73

Le comité de l'Union des Etudiants Catholiques, organisateur et responsable de la sortie sur la foire jusqu'à la dislocation du cortège à la Vierge Delcour :

- remercie les étudiants d'être venus si nombreux et d'avoir su faire preuve jusqu'alors d'un certain esprit de discipline et de compréhension,
- réprovoque avec véhémence tous les actes de vandalisme commis durant la nuit,
- stigmatise l'attitude des auteurs de ces faits, demande à tous ceux qui s'en sont rendus coupables de désormais s'abstenir de participer aux sorties car ils font, en plus d'un bien piètre esprit folklorique, preuve d'un manque total d'éducation et du respect de la propriété.

Marcel NATALIS,
Président de l'Union.

Début décembre,

festivités du 85^{ème} anniversaire.

L'UNION

Le premier but de l'Union et celui d'ailleurs qui justifie son nom est celui de grouper tous les Cercles Catholiques qui existent à l'Université, cercles facultaires ou non facultaires, et ce but n'est plus tellement éloigné grâce à l'effort de compréhension de tous.

Le gros effort devait d'ailleurs venir de ces cercles. On s'est rendu compte que les Etudiants Catholiques à l'Université étaient une force certaine s'ils étaient groupés et par le fait de ce groupement les résultats en seraient d'autant meilleurs. Maintenant chaque cercle catholique (Foyer Laënnec, Equipes Universitaires, Route Universitaire, Cercle Thomas Moore, Saint Eloi, Saint-Yves, Ozanam) envoie son délégué au comité de l'Union. Il est évident d'autre part que l'Union ne doit pas coiffer les cercles mais être à leur service pour leur permettre de mieux jouer leur rôle et les aider lorsqu'il s'agit de faire appel à toute l'Université.

Tout cela m'amène à vous parler du comité de l'Union. Les structures en ont été un tant soit peu bouleversées ces derniers temps. On y distingue trois échelons : le Bureau, composé du Président, deux Vice-Présidents, un Secrétaire et un Trésorier. Ce bureau prend toutes les décisions importantes et fixe le programme. Nous avons ensuite le Comité proprement dit, composé du Bureau, des Etudiants élus par élections directes et les cooptés. Lorsqu'on y ajoute les délégués des cercles nous avons le Comité, disons étendu. La répartition est peut-être plus juste et certainement plus représentative que au temps où les élections se faisaient à coups de chopes au Bar et répond mieux au rôle que l'Union doit jouer. Car comment pouvons-nous donner des garanties à tous les Cercles que nous gardons leurs opinions si tout l'ensemble du Comité peut être renouvelé brusquement. L'Union représente plus qu'un Bar et donc les comitards doivent aussi venir d'autre part que du Bar.

La deuxième raison est que pour travailler il faut voir plus loin qu'un an de vie universitaire (c'est-à-dire six mois) et cela n'est possible que si une partie seulement du comité est renouvelée.

Voilà donc expliqués plus ou moins les rouages qui font marcher l'Union.

C'est très beau, direz-vous, mais que font-ils tous ? Je ne ferai qu'une rapide énumération.

Messe du Saint-Esprit, de Communion Pascale, et différentes activités religieuses pour toute l'université. Responsabilité du « Vaillant » au point de vue financier et engagement des idées qui y sont défendues. Avec l'aide de la Route Universitaire, la marche à l'étoile et le pèlerinage à Chartres.

Au point de vue matériel, service social dont le responsable vous parle d'ailleurs en un autre endroit. Salle de lecture où bientôt pourront être consultées plus d'une soixantaine de journaux et publications. Responsabilité des sorties sur la foire et de Saint Nicolas.

En plus de ces points de vue, soulignons les rapports que nous entretenons avec les universités étrangères de Bonn, Utrecht et Londres. Enfin, l'Union fête cette année, son 85^e anniversaire. Nous en reparlerons mais je peux déjà annoncer le grand bal de gala le 14 décembre ainsi qu'un rallye et une soirée bien estudiantine pour les membres du Cercle.

Vous direz que nous organisons trop peu d'autres activités plus culturelles mais nous ne voulons en aucun cas concurrencer les autres Cercles tels St-Eloi, St-Yves et Thomas More.

Pour terminer, je tiens à vous rappeler que tous les membres du Cercle doivent toujours se sentir chez eux à l'Union, qu'il y a tous les jours un comitard de garde au bureau, auquel ils peuvent s'adresser et que nous attendons vos suggestions.

Marcel NATALIS, Président.



Vous aimez lire et relire les chefs-d'œuvre de la littérature mondiale. Vous regrettez qu'ils soient si souvent d'un prix exorbitant ?

Marabout a choisi pour vous...

DES GRANDES ŒUVRES CLASSIQUES !

lisez marabout ...

... la première collection internationale de langue française qui vous offre, dans ses différentes séries ;



LES MEILLEURS LIVRES AUX MEILLEURS PRIX !

Boum ! 1957 au TNT

St-Nicolas vous attend au Bal de Chimie

le 5 décembre à l'Eden

Composition du Comité : Président : Charly KEMPGENS
Vice-Présidents : Jean BARBETTE - Christian DE GAND
Trésorier : Paul SACRÉ - Secrétaire : Jacques SIMON

INSCRIVEZ-VOUS EN BLOC AU CERCLE DE CHIMIE

OFFREZ UN BEAU LIVRE...

La Librairie ORBIS

SAIT sélectionner ses œuvres
conseiller ses clients

12, Boulevard d'Avroy
LIEGE - Tél. 23.35.67

Exclusivités :

- « Club du Livre Religieux »
- « Club des Libraires de France ».

MENUISERIE

Gustave

IMMELEN

Avenue Reine Astrid, Jemeppe s/Meuse

TÉL. 33.80.68

Les circonstances actuelles sont particulièrement difficiles pour les universitaires. Nombre d'entre eux cherchent une occupation qui leur rapporte quelque surcroît d'argent : travaux de secrétariat et de copie, garde d'enfants, traductions diverses, répétitions pour élèves de l'enseignement secondaire, etc...

Pour tous renseignements et pour les offres d'emploi, écrire à

PAUL WILLOT

Service Social de l'Union des Etudiants Catholiques

5, RUE SŒURS DE HASQUE - LIÈGE

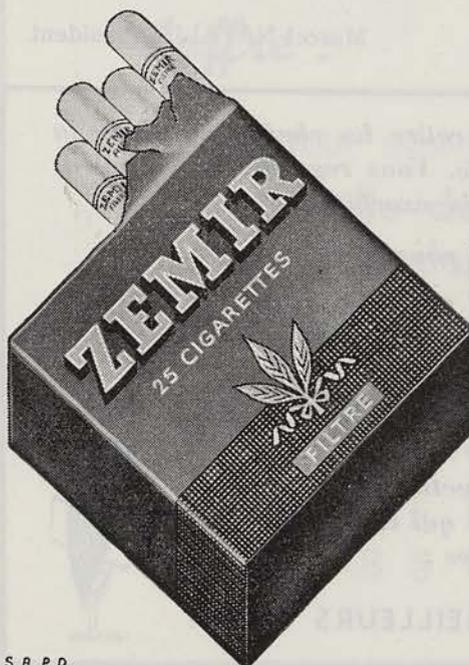
MESSE du Saint Esprit

L'année académique est commencée depuis peu ; pour repenser en commun le vrai sens qu'elle doit prendre en notre vie, nombreux sont ceux qui, tant professeurs qu'étudiants, ont tenu à assister et participer à la traditionnelle messe du St Esprit en l'église St-Denis le mercredi 16 à 12 h.

Monsieur l'Abbé van Haelst, aumônier de l'Union des Etudiants catholiques de l'U. Lg., célèbre l'office qui fut illustré de nombreux chants donnés par la chorale et repris par l'assistance. Le sermon de circonstance était prononcé par le R. P. Hayen, S.J., professeur à l'Université de Louvain. Après de nombreuses communions, en action de grâce s'éleva ardent et pieux l'Ave Maria des pèlerins de Chartres, qui repris 3 fois, plaça l'année d'étude sous l'égide de Marie.

L'assistance fut relativement nombreuse pour l'heure de la cérémonie, cependant, nous ne pourrions assez insister pour que chaque étudiant fasse effort sur ses tendances « confortables » voire paresseuses, afin de poser, en ce début de l'année académique, un témoignage sincère de l'idéal qu'il a choisi de réaliser. S'il est évident que certains, parmi nous agissent et tâchent de concrétiser positivement leur religion, il est aussi patent qu'il est un nombre important d'éléments, d'une valeur potentielle non négligeable, qui se complait dans une médiocrité frappante. En général, l'étudiant songe plus à s'amuser et à s'instruire professionnellement qu'à s'instruire religieusement, ou même à pratiquer réellement sa religion, à poursuivre un idéal. Il convient donc que chacun réagisse tant sur le plan intellectuel que spirituel, de façon à « accorder » sa vie à la ligne d'action choisie comme principe directeur. Ne pas oser se montrer tel que l'on est, devient une abdication tacite de sa foi ; c'est aussi se ravalier individuellement que de se laisser niveler peureusement par le respect humain et le mépris de l'effort désintéressé. Il faut être franc et vrai avec soi-même comme avec autrui, « aide-toi, le Ciel t'aidera » et te donnera la force d'être toi-même, te rendra véritablement homme et chrétien

Hubert DAVID.



25 cigarettes filtres : 10.50 fr.
12 cigarettes filtres : 5.20 fr.

Début décembre,

festivités du 85^{ème} anniversaire.

CONNAIS-TU LE S. C. I. ?

Le but du Service Civil Volontaire International est de créer un esprit d'amitié entre les peuples en amenant des hommes et des femmes de diverses nationalités et de différents points de vue à s'unir pour entreprendre un travail utile, au bénéfice de la communauté. Le S. C. I. cherche à construire ainsi, entre des hommes et des femmes de toutes croyances et de toutes races, la compréhension et le respect réciproques sur lesquels la paix du monde doit être basée. Il espère que, par la suite, le service militaire sera remplacé par un service constructif international à fins pacifiques. Pour atteindre ce but, il appuie les efforts qui sont faits en vue d'assurer aux objectifs de conscience la possibilité légale d'un service alternatif au service militaire dans les pays qui n'ont pas encore reconnu l'objection de conscience.

Le S. C. I. est un mouvement international formé de branches régionales, chaque branche ayant son propre nom, mais toutes étant liées par le but commun à tout le mouvement. Un secrétariat international coordonne le travail des différentes branches et les aide à assurer entre elles des échanges de volontaires.

Le travail entrepris est, en général, un travail manuel qui peut être accompli par toute personne en bonne santé, même sans qualifications spéciales. Le S. C. I. n'entreprend jamais de travail qui puisse porter préjudice à la main-d'œuvre ordinaire ou

qui puisse servir à briser une grève.

Les volontaires doivent être âgés d'au moins 18 ans. On attend de tous les volontaires qu'ils acceptent la discipline nécessaire à un service efficace et harmonieux. On tient à ce que chaque volontaire prenne part autant que possible à toutes les manifestations de la vie de chantier en se joignant aux discussions et autres activités collectives organisées pour les heures de loisir et qu'il profite des occasions de contact et de fraternité avec la population locale.

CONDITIONS MATERIELLES

Les volontaires ne reçoivent aucune rémunération pour leur travail, mais ils sont nourris, logés et assurés par le S. C. I. Les conditions de vie et de nourriture sont simples mais suffisantes.

Dans la règle, les volontaires prennent eux-mêmes les mesures nécessaires à l'obtention d'un passeport ou d'un visa. Le S. C. I. est prêt à leur donner, si cela est nécessaire, des lettres de recommandation. Il doit être entendu que, si un volontaire obtient un visa sur recommandation spéciale du S. C. I., il doit quitter le pays où il a travaillé dès qu'il a terminé son service. En aucun cas il ne doit essayer de trouver du travail payé à l'étranger sans en avoir reçu l'autorisation du secrétariat régional du S. C. I. que cela concerne.

On demande en principe à tout volontaire

de faire un chantier au moins dans son propre pays ou dans un pays voisin avant d'aller travailler sur des chantiers d'outre-mer. On tiendra compte ensuite autant que possible des préférences des volontaires mais c'est avant tout des besoins du service que dépendra son envoi dans un chantier ou dans un autre.

Sur un chantier normal, la période minimum de service est de deux semaines.

FRAIS DE VOYAGE. — Dans la règle, les dépenses de voyage des volontaires à court terme sont à leur charge.

Pour les volontaires à long terme, une aide peut leur être accordée soit par le secrétariat régional, soit par le secrétariat international.

Tous les arrangements financiers concernant les voyages — qu'il s'agisse de l'aller ou du retour du volontaire — doivent être faits avant qu'il se mette en route pour un chantier.

TOUT VOLONTAIRE DOIT :

- 1) Connaître le but et les méthodes du Service Civil Volontaire International et être en accord avec eux.
- 2) Être prêt à accepter la discipline du chantier.
- 3) Être prêt à travailler là où l'on a le plus besoin de lui.

Renseignements complémentaires Service Social de l'Union, 2^e étage, ouvert tous les jours de 11 à 13 h.

Les Musées Universitaires aux Etats-Unis

Extrait de « ARTS ET LETTRES »

Service américain d'information

Alors que quelques universités américaines se situent dans des villes comme New York, Chicago ou Philadelphie, la plupart s'élèvent en réalité dans des centres de moindre importance et ceci est une des raisons principales du développement de cette institution typiquement américaine : le musée universitaire.

Très souvent même, ce sont la petite ville ou le village qui se sont développés à cause de l'université comme jadis, en Europe, les villes naissaient autour des monastères et l'université américaine, comme le monastère d'antan, est un noyau important de culture et de savoir, distinct de l'institution métropolitaine.

C'est l'absence de grands monuments du passé qui, paradoxalement, est une des causes de la popularité des études d'histoire de l'art aux Etats-Unis. Alors qu'en Europe, ces études sont généralement réservées aux spécialistes, en Amérique, on les considère de plus en plus comme faisant partie d'un programme de culture générale. Les étudiants européens ayant à leur disposition les musées et les bibliothèques de la ville où est sise leur université, celle-ci n'a pas à se préoccu-

per de leur fournir les livres et les œuvres d'art originales, nécessaires à leurs études. Les éducateurs américains ont depuis longtemps compris la valeur de l'étude directe des chefs d'œuvres du passé et c'est pourquoi, à côté des reproductions et des diapositives en couleurs qui forment le matériel de base, les centres universitaires reçoivent de plus en plus des exemples originaux d'art ancien et moderne. Mais, comme la plupart des universités sont éloignées des grandes villes et de leurs musées, elles ont été forcées de développer leurs propres collections.

Si les Américains s'enorgueillissent de leur passé culturel, la brièveté de celui-ci les portent naturellement à s'intéresser aux civilisations des autres parties du monde. Il est normal que dans la plupart des pays d'Europe, la culture nationale ait la première place, aussi les étudiants européens dans les universités américaines sont-ils souvent surpris par l'importance et l'impartialité accordées aux études des autres civilisations. C'est ici que le musée universitaire et son département artistique peuvent jouer un rôle important.

Le premier musée universitaire américain fut fondé en 1832 par le peintre

Jonathan Trumbull à l'université de Yale. Les premiers cours d'histoire de l'art remontent à 1874 lorsque le Président de l'université d'Harvard, Charles W. Eliot nomma Charles Eliot Norton « Lecteur de l'histoire des Beaux-Arts en connexion avec la littérature ». Les premiers musées étaient des sortes de dépôts et contenaient, à côté d'œuvres d'art, des collections d'histoire naturelle et des curiosités léguées par des anciens élèves. Les missionnaires collaborèrent souvent à ces développements, certains profitant de leurs relations avec des archéologues pour doter leurs universités de spécimens de fouilles intéressants.

Durant tout le XIX^e siècle, les études d'art furent dominées par les savants de l'antiquité classique et c'est la raison pour laquelle tant de collections possèdent des souvenirs d'expéditions archéologiques et de nombreux moulages de sculptures grecques et romaines. La collection permanente n'est cependant qu'une partie du musée universitaire. Certaines universités possèdent une vaste collection de reproductions en couleurs qu'elles louent aux membres de la communauté. Des œuvres d'art de moindre valeur comme des estampes décorent souvent les chambres d'étudiants. Les expositions varient sou-

(voir suite page 8)

Courrier du Cœur

On m'écrit... je réponds.

Je l'ai connu sur le coffre de l'Union, l'année dernière. Depuis que le coffre est parti, je ne le vois plus. Je ne mange plus, je ne bois plus, que dois-je faire ?

— Demandez que l'on mette le coffre dans le restaurant.

Je suis fainéant et sans argent. Elle est riche. Donnez-moi une recette pour la gagner.

A. Nimal.

— Je voudrais traverser la Manche à la nage mais je sais pas nager. Envoyez-moi une recette et je vous donnerai la mienne.

Phare-Sœur.

Ai vingt ans, suis beau garçon, mais n'ai jamais eu de succès. Suis en mal d'amour. Que dois-je faire ?

Jules.

— Inscrivez-vous aux E.S. Vous y trouverez vite l'âme-frère.

J'ai tout essayé, mais ne parviens à réussir nulle part. Je dois à la loyauté de vous dire que je ne suis pas très courageux. Pourriez-vous me donner un conseil.

Michel.

— Ceci n'est pas tout à fait de mon domaine, mais je vous propose de postuler une place d'essayeur de matelas. Si ça ne va pas, faites-vous flic.

Gueule d'Amour.

BRIDGE

A la demande de plusieurs lecteurs, nous consacrerons cette chronique de bridge à l'étude de quelques coups très simples susceptibles d'intéresser des débutants.

LE COUP BLANC

P.: x x x

C.: x x x

K.: x x

T.: A R x x x

P.: V 10 9 8

C.: D x x

K.: R D x

T.: 10 x x

P.: R x

C.: V 10 x x

K.: V 10 x x

T.: D V 9

O N E S

P.: A D x x

C.: A R x

K.: A x x x

T.: x x

Sud joue 3 S. A. Ouest entame pique, sud prend. Pour réussir son contrat, sud doit faire 4 levées à trèfle. La seule façon logique d'y arriver consiste à jouer un petit trèfle de sa main et à mettre un petit du mort. Lorsque sud revient à main, il joue les trèfles en force. De

cette façon seulement il fera 4 plis en trèfle. Si sud avait joué As de T., Roi de T., petit T., faute d'une reprise de main, le mort aurait dû se contenter de faire 2 levées.

IMPASSE AMERICAINE

Soit au mort: D x x et dans sa main (sud): A x x. Il s'agit de faire 2 plis avec ces 6 cartes. S'il joue la Dame, sud est certain de n'en faire qu'un. En effet, si est a le Roi, il monte, sud met l'As et l'adversaire fera V 10. Si le Roi est en ouest, l'impasse ne réussit pas et sud ne fait que l'As.

La seule chance de faire 2 levées est de jouer un petit de sa main vers la Dame dans l'espoir que le Roi soit en ouest.

J. D.

Que tous les étudiants qui ne sont pas des poules mouillées et qui n'ont pas peur de se mouiller les pieds et de s'essuyer la tête deviennent membres de la section Natation du R.C.A.E.

Inscriptions à la Sauvenière le mercredi et le vendredi de 5 à 7 heures chez le délégué ou le maître de piscine.

Délégué: Jean van Lochem, 59, rue d'Omalius, Liège.

UNION

Restaurant la retraite d'Ernest
Bar l'ultime consolation
Salle de lecture entrez sans sonner
Bureau du Président la case de l'oncle Tom

Président l'enfant terrible
1^{er} Vice-Président « Bourgeois avant terme »

2^e Vice-Président Ah le beau puant
Secrétaire un homme est passé

Trésorier le pauvre Job
Assistante sociale A qui le tour ?

VAILLANT

Le Directeur Galerie des ancêtres
Le Rédac-chef une bonne bouille
Chef de publicité un bon chasseur
Irène Thimon « fumée noire »
Marcel Bayaux Je suis un sentimental

Jean-Paul Desaiève et Françoise 2 délégués pas ordinaires

Jean Winandy j'étais un homme libre

Marcel Natalis (censuré)

Guy Halin le Chancelier de l'ordre

Les membres du Comité de l'Union jusqu'au dernier

Paul Willot « au choix du lecteur »

Les Musées Universitaires aux Etats-Unis

(suite de la page 7)

vent, la direction du musée s'adresse à la Fédération américaine des Arts ou au Musée d'art moderne de New York pour louer des expositions itinérantes ; celles-ci comportent des tableaux, des sculptures, des gravures, des objets d'art industriel ainsi que des grands panneaux photographiques d'architecture. Des collectionneurs et des marchands n'hésitent pas à prêter des tableaux de valeur qui deviennent ainsi accessibles à un grand nombre de personnes.

A côté des salles de cours et de conférences, le musée universitaire comprend également des ateliers d'artistes et d'architectes et de véritables laboratoires où les étudiants apprennent à connaître tous les problèmes de style et de technique auxquels l'artiste doit faire face. Des centres spécialisés comme Harvard ou Yale possèdent des laboratoires scientifiques destinés à la conservation des œuvres d'art, où les étudiants sont initiés aux méthodes de conservation et de restauration des œuvres anciennes. Des conférences, des visites guidées, des programmes de radio et de télévision viennent compléter l'enseignement scientifique et pratique de l'université.

Le nombre d'étudiants d'histoire de l'art aux Etats-Unis s'accroît d'année en année. Alors que quelques milliers de jeunes gens développent des ambitions artistiques, ce n'est pas le cas de la majorité. Mais la pratique des arts fait dorénavant partie du programme universitaire et il est certain que la diffusion de cet enseignement ne peut manquer d'avoir une profonde influence sur l'attitude de l'Américain devant les problèmes artistiques.

Le département d'art des universités ne suscite pas seulement un intérêt grandissant envers les civilisations révolues mais, en jouant un rôle de mécène, il favorise une meilleure compréhension envers l'art d'aujourd'hui. Jusqu'à la dernière guerre, l'architecture universitaire révélait un académisme empreint de nostalgie pour les styles classiques, mais depuis lors les plus grands noms de l'architecture contemporaine ont été appelés pour ériger les nouveaux bâtiments. Des artistes tels que Miro, Arp, Orozco, Tamayo, Rozsak ont collaboré avec ces architectes et les œuvres d'art les plus récentes voisinent dans les locaux universitaires avec les maîtres anciens, créant une ambiance propice à une intense vie spirituelle.

Enfin, il ne faut pas oublier que nombre d'universités invitent à demeure des artistes qui sont ainsi libérés de toute servitude professionnelle et peuvent créer librement. Le contact journalier entre les étudiants, les professeurs et les artistes contribue encore à une meilleure compréhension des problèmes qui confrontent l'artiste d'aujourd'hui lequel ne se sent plus un isolé mais un membre actif de la communauté.

PROGRAMME DU CINE-CLUB UNIVERSITAIRE

Les séances auront lieu aux dates ci-dessous, à 19 h. 30, en la salle Godefroid Kurth, 15, rue Saint-Remacle, Liège:

| | | |
|---------------|---------------------------|--------------------|
| 12 novembre : | LES BELLES-DE-NUIT | de René Clair |
| 26 novembre : | LES ORGUEILLEUX | d'Yves Allégret |
| 10 décembre : | LA LOI DU SILENCE | d'Alfred Hitchcock |
| 21 janvier : | LES FOUS DU ROI | de Robert Rossen |
| 11 février : | STALAG 17 | de Billy Wilder |
| 25 février : | SUR LES QUAIS | de Elia Kazan |
| 11 mars : | O CANGACEIRO | de L. Barette |
| 25 mars : | LA LANCE BRISEE | de Delmer Daves |
| 15 avril : | PICNIC | de Joshua Logan |

Entrée : 5 Frs.

